

CATÉCHISME

REDIGÉ PAR LOUISE DE MARILLAC

Qui vous a créé et mis en ce monde ?

- Dieu pour l'aimer et servir et pour nous donner son paradis.

Comment connaissez-vous Dieu ?

- Par la foi.

Qu'est-ce que la foi vous enseigne ?

- Un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Lequel est le plus vieil, le plus sage ?

- Ils sont égaux en toutes choses, parce que ce n'est qu'un seul Dieu bien que ce soit trois personnes.

Laquelle est-ce de ces trois personnes qui s'est fait homme, et pourquoi ?

- Le Fils pour nous racheter.

Quel besoin avons-nous d'être rachetés ?

- C'est que notre premier Père Adam nous avait tous damnés, mangeant du fruit que Dieu lui avait défendu.

Quand nous désobéissons à Dieu, nous damnons-nous ?

- Oui, car c'est faire un péché mortel.

Qu'est-ce d'être damné ?

- C'est d'être en enfer.

Qu'est-ce que l'enfer, et qu'est-ce qu'on y fait ?

- C'est un lieu où on ne voit jamais Dieu, où on ne le saurait aimer, et où on endure toutes sortes de tourments.

Est-on pour longtemps dans l'enfer ;

- Éternellement.

L'Éternité est-ce bien cent ans ?

- C'est plus qu'on ne saurait dire, car jamais on n'en sort.

Vous dites que dans l'enfer on ne saurait aimer Dieu ; dans ce monde le peut-on aimer - Oui, si nous voulons.

Quand nous l'offensons, l'aimons-nous ?

- Non, et en cela nous sommes pires que les damnés qui voudraient bien le pouvoir aimer.

Que faut-il faire pour aller au paradis ?

- Il faut être chrétien.

Qu'est-ce qui nous fait chrétien ?

- Le Baptême.

Que faut-il qu'un chrétien sache, et que faut-il qu'il fasse pour aller en paradis ? -

Il faut savoir le mystère de la Sainte Trinité, celui de l'Incarnation du Fils de Dieu et le mystère de la Très Sainte Eucharistie. Il faut savoir son Pater, son Credo et les Commandements de Dieu et de l'Eglise. - Dites-les.

Est-ce assez de savoir ?

- Nenny, il le faut dire et observer, faire tous les Commandements de Dieu ou de l'Eglise.

, Qui manquerait d'observer un des Commandements de Dieu ou de l'Eglise, ferait-il un péché mortel ?

- Oui.

Quelle est la marque du Chrétien ?

C'est le signe de la Croix.

Comment faut-il le faire ?

- In nomine Patris et Filii, etc

.

Qu'est-ce c'est-à-dire ?

- Au nom du Père et du Fils, etc

.

Quand le faut-il faire ?

- A toute heure, au commencement de toutes nos actions et quand nous sommes en quelque danger de corps ou d'âme.

Pourquoi au commencement de nos actions ?

- Pour les offrir à Dieu et afin qu'elles lui soient plus agréables.

Qu'est-ce que le danger de corps et d'âme ?

- Le danger du corps, c'est tout ce qui lui peut faire mal, et le danger de l'âme, c'est le péché.

Le signe de la Croix a-t-il pouvoir de nous en délivrer ?

- Oui, parce que le Fils de Dieu y a été attaché.

Comment le faut-il faire afin qu'il nous délivre ?

- Avec foi et dévotion.

Qu'est-ce que de faire le signe de la Croix avec foi et dévotion ?

- C'est croire qu'il nous délivrera et nous souvenir de ce qu'il nous représente.

Qu'est-ce que le signe de la Croix nous représente ?

- Un seul Dieu en trois personnes, et l'Incarnation et la mort du Fils de Dieu.

Avez-vous ouï dire que autrefois quelques personnes aient été délivrées par le signe de la Croix. ?

- Quantité de miracles ont été faits et sont tous les jours en vertu de ce saint signe. Sainte Marguerite étant en prison pour la foi, fut délivrée par ce moyen d'un dragon qui la voulait dévorer. Nous devons donc avoir grande dévotion à ce saint signe.

Que fait un chrétien, voire la plus petite fillette, quand elle le fait ?

- Elle rend le plus grand honneur à Dieu qui se peut lui rendre car lorsque nous faisons le signe de la Croix, nous annonçons un seul Dieu en trois personnes qui est la Sainte Trinité et l'Incarnation

du Fils de Dieu. Et nous déclarant chrétiens, nous professons vouloir plutôt mourir que de renoncer notre foi.

Si vous voyez un feu préparé, vous laisseriez-vous plutôt mettre dedans que de la nier ?

- Oui, moyennant la grâce de Dieu.

Ayez toujours bon courage, vous voilà déjà prédicateur et martyr en volonté. Comment faut-il qu'un chrétien vive ?

- Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait sur la terre.

Vous avez raison, car puisque le nom de chrétien vient de Christ, il faut que nous l'imitions en notre vie pour le suivre après la mort. Mais qui est Jésus-Christ ?

- C'est la seconde personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu.

Mais quelle assurance avons-nous de pouvoir imiter (Jésus-Christ) nous qui ne sommes rien ?

- Il nous la donne lui-même disant : Qui veut venir après moi prenne sa croix et me suive.

Qu'est-ce que de prendre sa croix et suivre Jésus-Christ ?

- C'est pratiquer toutes sortes de vertus comme il l'a fait étant sur terre ; il était humble, doux, charitable, patient, véritable, pauvre et ne parlait point mal de son prochain, et ne faisait mal à personne.

Donnez-moi quelque exemple.

- Sa charité était si grande pour autrui qu'un jour, lui étant mené une femme de mauvaise vie, il écrivit sur la poussière pour avertir ses accusateurs de prendre garde sur eux, ne voulant pas devant tout le monde dire leurs fautes ; et puis demandant à la femme où étaient ses accusateurs, elle répondit : il n'y en a point. Il dit : Ni moi, je ne t'accuse pas.

Il ne faut d

onc jamais dire mal de son prochain, ni accuser les fautes de ses compagnes - Non.

Pourquoi est-ce porter sa croix, que de pratiquer toutes sortes de vertus ?

- C'est que fort souvent nous avons peine à bien faire, et toute peine est croix.

Pater : notre Père - Savoir le dire - Dites le notre Père.

A qui parlons-nous quand nous le disons ?

- A Dieu que nous appelons notre Père.

Comment faut-il lui parler ?

- Avec honneur et respect et amour.

Comment faut-il prier ?

- Il le faut dire doucement, sans tourner la tête de côté et d'autre, ni sans penser à autre chose qu'à Dieu.

Et Dieu voit-il bien nos pensées ?

- Oui.

Où est-il qu'il les puisse voir ?

- Il est partout.

Quand nous l'offensons, il nous voit donc bien ?

- Il est vrai

.
Et comment faut-il parler à Dieu comme notre Père ?

- Avec un grand amour, ayant assurance qu'il nous donnera tout ce que nous lui demandons comme il nous a promis.

Il faut donc que vous ayez cette ferme croyance, or afin que vous sachiez mieux ce que vous demandez, je le vous veux faire entendre. Quand vous dites le *Pater*, c'est-à-dire : ***Notre Père qui est aux Cieux***, par cette appellation, vous déclarez mieux aimer le Ciel que la terre, puisque ce qui est au Père doit appartenir aux enfants.

- ***Votre nom soit sanctifié.*** : par cette demande vous témoignez désirer la gloire de Dieu, et comme cela vous vous obligez de ne le point offenser.

- ***Votre royaume nous advienne*** : cette seconde demande est un désir que vous avez d'être toute à Dieu, et qu'il règne puissamment en vous.

- ***Votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel*** : par cette troisième demande, vous reconnaissez être raisonnable que tout vous arrive ainsi que Dieu le veut ; et puisque vous le désirez, il ne faut jamais s'affliger quand il nous arrive quelque affliction.

- ***Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*** : par cette quatrième demande, nous reconnaissons qu'il faut que tout ce que nous avons nous vienne de Dieu, n'étant pas seulement le pain que nous mangeons que nous lui demandons, mais tout ce qui est nécessaire pour le corps.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons, etc... par cette cinquième demande, nous nous condamnons si nous avons quelque inimitié contre notre prochain et que nous ne voulussions pas lui pardonner quelque mal qu'il nous aurait fait. C'est ainsi que si vous qui vous appelez Jeanne, disiez à Marie ; donnez-moi du pain, laquelle ne vous en voudrait pas donner, et que Marie allât dire à une autre ; donnez-moi du pain comme j'en ai donné à Jeanne, il s'en suivrait qu'elle n'en aurait pas, puisqu'elle ne lui en aurait pas donné. Il y en a d'autres qui disent ; je lui pardonne, mais je ne le veux point voir ; or, ceux-là disent à Dieu qu'il les mette en enfer où on ne le verra jamais.

- ***Ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal*** ; par ces deux dernières demandes nous reconnaissons qu'il ne nous arrive rien sans la permission de Dieu et que c'est à Lui à qui nous nous devons adresser pour être aidés en tous nos besoins.

Qui est-ce qui nous a enseigné cette prière ?

- Notre-Seigneur quand il était sur la terre l'a apprise à ses Apôtres et nous l'avons apprise d'eux.

La salutation angélique

Et l'Ave Maria, quelle est-ce ?

- L'Ave, c'est la salutation de l'Ange quand il vint savoir de la Sainte Vierge si elle voulait être Mère de Jésus-Christ, fils de Dieu, qui lui est une dévotion qui lui est très agréable.

Et qui est son père en tant que homme ?

- Il n'en a point.

Qui a formé son corps au ventre de la Sainte Vierge ?

- Le Saint-Esprit.

Saint Joseph était-il pas son mari ?

- Oui, mais il lui était donné pour la conduire et est toujours demeuré vierge.

C'est donc une belle prière que le chapelet ?

- Oui, pourvu que nous le disions bien dévotement Pour y aider, pensez toujours à quelques Mystères du rosaire sur chaque dizaine.

Le Credo

Vous avez dit qu'il faut savoir le Credo. Dites-le en latin et en français.

- Credo... Je crois en Dieu...

Entendez-vous ce que c'est que le Credo ?

- C'est le Symbole des Apôtres auquel est contenu ce que nous devons croire.
- Toutes les fois que vous dites le Credo, vous faites une nouvelle profession de votre foi et devez être en disposition de plutôt mourir que de manquer de croire tout ce que vous y dites être véritable,

Et afin que vous ayez plus de dévotion, il vous veut faire entendre par le premier article, que vous professez la croyance d'un **Dieu Tout-Puissant** et après cela de tous les miracles dont vous entendez parler, de toutes les choses qui arrivent qui semblaient impossibles, vous n'en devez pas douter, puisque Dieu est tout-puissant.

- Le second article nous fait professer la **Divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, et qu'il y a **plusieurs personnes en Dieu**.

- Le troisième nous enseigne la **conception et naissance virginale de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, au ventre de la Sainte Vierge

- Le quatrième nous fait croire les tourments, la **mort, la résurrection** et la sépulture de Notre-Seigneur avoir été vraiment

- Par le cinquième nous croyons que Notre (Seigneur) après sa mort, descendit aux limbes pour en tirer les âmes de ceux qui étaient décédés en état de grâce, avant sa venue, pour jouir de la gloire ; et que le troisième jour il est **ressuscité vraiment**, et afin de nous faire connaître que Dieu ne laisse pas le corps sans récompense, après qu'il l'a servi.

- Le sixième fait que nous déclarons **l'égalité du Fils de Dieu avec son Père**, et que c'est par sa propre puissance, en tant que Dieu, il est **monté au Ciel**.

- Le septième nous devrait donner un peu de crainte, puisque nous déclarons nous-mêmes que Notre-Seigneur viendra avec la toute puissance d'un Dieu, nous **juger à la fin du monde**, et qu'il sera notre juge et notre partie, puisque après nous avoir tant fait de grâces, nous aurons été si méchants que de l'offenser.

- Par le huitième, nous professons la croyance de la **troisième personne de la Sainte Trinité**, et comme nous voulons vivre et mourir dans la croyance de toutes les vérités que la sainte **Église Catholique** nous enseigne ; étant conduite par le même Saint-Esprit, cela nous oblige à ne jamais rien trouver à redire à toutes ses ordonnances.

- Par le neuvième, nous croyons l'intelligence des esprits bienheureux, et que, tant les âmes qui jouissent et sont dans le Paradis qui est **l'Église triomphante** de la gloire de Dieu, que celles qui sont dans le Purgatoire qui est **l'Église souffrante**, et celles de **l'Église militante** qui sont les bons Chrétiens, participent aux prières et mérites l'une de l'autre.

- Par le dixième, nous croyons que la miséricorde de Dieu a donné tout pouvoir aux **Écclésiastiques** de nous **pardonner nos péchés** comme ils font après une bonne confession.
- Par le onzième, nous croyons tous tant que nous sommes, que **nous ressusciterons** pour jouir en corps et en âme de la récompense de nos œuvres au Ciel, ou pour en être punis dans les Enfers.
- Et par le douzième et dernier, nous confessons que nous **vivrons éternellement** ; tellement que ceux qui seront en Paradis, jamais n'en sortiront, ni aussi ceux qui seront en Enfer, ce qui nous doit donner un grand désir de bien faire

Vous avez dit qu'il faut savoir les Commandements de Dieu pour les faire. Dites-les.

- *Un seul Dieu tu adoreras, etc.*

Vous parlez de la Sainte Communion, dites-moi ce qu'il faut qu'un chrétien sache avant de communier la première fois ?

*Vous avez dit que pour aller au Paradis il faut savoir le mystère de la Sainte **Trinité**, celui de **l'Incarnation** et de **l'Eucharistie** ; dites-les moi l'un après l'autre ?*

- Le Mystère de la Sainte Trinité, c'est un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit (l'explication).
- Le Mystère de l'Incarnation, c'est la seconde personne de la Sainte Trinité qui a pris chair humaine au ventre de la Sainte Vierge (explication).

Quand ?

- Le jour de l'Annonciation qui est le vingt-cinquième jour de mars.

Et le troisième ?

- C'est le Très Saint Sacrement de l'Autel.

Eucharistie

Qu'y a-t-il au Saint Sacrement de l'Autel ?

- Le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre-Seigneur.

Est-ce le même corps qui a été mis à la Croix ?

- Oui.

Comment se peut faire que nous ne le voyons pas, ni que nous ne le sentons pas ?

- C'est que c'est un corps ressuscité glorieux.

Quand est-ce que le Corps et le Sang de Notre-Seigneur sont dans la Sainte Hostie ?

- Lorsque le prêtre a prononcé les paroles sacramentelles, qui est un peu devant qu'il élève la Sainte Hostie.

Que se fait-il alors ?

- Un changement de substance du pain et du vin au corps et au sang de Notre-Seigneur.

Si le prêtre prononçait une seule fois les paroles sacramentelles sur quantité d'hosties, le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur seraient-ils à toutes ?

- Oui.

Y est-il longtemps ?

- Jusqu'à ce que les espèces soient consommées.

Quand sont-elles consommées ?

- Quand elles ont été reçues.

Si le prêtre en vous communiant vous donnait plusieurs hosties, auriez-vous communiqué plusieurs fois ?

- Non.

Serait-il besoin de l'en avertir ?

- Non.

S'il ne vous en baillait qu'une partie, auriez-vous reçu Notre-Seigneur entièrement ?

- Oui,

Quand le Prêtre rompt la Sainte Hostie à la Sainte Messe, sous quelle partie demeure le Corps de Notre-Seigneur ?

- En toutes les trois.

Qu'est-ce que le prêtre boit dans le calice la première fois ?

- C'est le sang de Notre-Seigneur.

Pourquoi le Sang de Notre-Seigneur est-il séparé de son Corps à la Sainte Messe ?

- A cause qu'elle nous représente sa mort et sa passion

Et que nous donne-t-on dans la tasse après la Communion ?

- Du vin pour rincer notre bouche.

Nous ne recevons donc pas le Sang de Notre-Seigneur ?

- Si est, parce que un corps ressuscité n'est point sans son sang.

Combien faut-il être sans boire ni manger avant de communier ?

- Il ne faut point avoir mangé depuis la minuit.

N'y a-t-il au Saint Sacrement de l'Autel que la seconde personne de la Sainte Trinité ?

- La seconde personne y est en corps et en âme ; et le Père et le Saint-Esprit y sont par concomitance, à cause que les trois personnes ne sont qu'un Dieu.

Quelle préparation faut-il toujours avant communier ?

- Il faut désirer de communier et faire une bonne confession.

Confession

Comment la faut-il faire ?

- Il ; faut premièrement demander la grâce du Saint-Esprit pour connaître nos fautes ; puis penser si nous n'avons rien retenu en notre dernière confession, ni oublié ; si nous avons fait notre pénitence, et puis s'examiner de tous les péchés qu'on a faits depuis en pensées, paroles et œuvres, tant contre Dieu, que contre le prochain.

Pour plus facilement connaître ses péchés comment faut-il faire ?

- Il faut regarder ce qu'on a fait contre les commandements de Dieu, de l'Église, et aussi s'examiner sur les péchés mortels.

Après avoir reconnu ses péchés, que faut-il faire ?

- Il faut être marri d'avoir offensé Dieu.

En quoi consiste la douleur d'avoir offensé Dieu ?

- En la volonté qui doit dire : je voudrais n'avoir pas offensé Dieu.

Pour nous exciter à être marri d'avoir offensé Dieu, que faut-il faire ?

- Faut considérer les grâces qu'il nous a faites, sa bonté et notre misère qui mérite l'Enfer.

Après que faut-il faire ?

- Se résoudre de ne le plus offenser moyennant sa sainte grâce, et se confesser de tous ses péchés.

Comment faut-il confesser ses péchés ?

- Simplement et humblement.

Qu'est-ce à dire ?

- C'est qu'il ne se faut point excuser, ni dire en confession les fautes d'autrui, et les dire avec une grande humilité en confusion.

Quand nous avons dit tous nos péchés, avons-nous pardon ?

- Il faut attendre l'absolution avec grande dévotion, que le Prêtre nous donne quand il dit : *Ego te absolvo...* et penser qu'alors le mérite du sang de Jésus-Christ nettoie nos âmes de tous ses péchés. Et est bon de penser que nous sommes au pied de la croix.

Si nous retenions quelque péché, ou que par oubliance nous ne nous accusions pas de tout ce que nous avons fait, n'y aurait-il point de danger ?

- Si nous le retenions par malice, serait un sacrilège, nous n'aurions pas pardon des autres ; mais si c'était par oubliance, la confession ne laisserait d'être bonne pourvu que nous eussions examiné notre conscience soigneusement.

Peut-on faire un péché mortel avec la pensée seulement et comment ?

- Quand de propos délibéré nous nous arrêtons à une pensée de chose qui est péché mortel, avec volonté de la faire.

Que faut-il faire après la confession ?

- Remercier Dieu de la grâce qu'il nous a faite de nous pardonner nos péchés, et lui promettre de nous amender, et faire notre pénitence.

A quoi nous sert notre pénitence ?

- C'est que outre la coulpe de nos péchés qui est effacée au sacrement de la Confession, nous sommes obligés à la peine qu'ils méritent, qu'il faut souffrir en ce monde par les afflictions, ou en l'autre, au feu de Purgatoire, ou bien l'effacer par les indulgences et les pénitences que nos confesseurs nous ordonnent.

Combien y a-t-il de péchés mortels et qu'est-ce à dire ?

- Il y en a sept, et qui en fait un, mérite l'Enfer

Dites-les.

- Orgueil, envie, etc.

Qui fait un péché mortel est-il damné, n'y a-t-il pas de remède ?

- Si, est la pénitence qui est le Sacrement de confession.

Sommes-nous assurés de faire pénitence après le péché ?

- Nenni, nous ne savons pas si Dieu nous en donnera le temps, ni la volonté, non plus que Judas et le mauvais riche qui sont morts sans pénitence.

Que faut-il donc faire ?

- Le plus sûr est de ne point offenser Dieu mortellement, ou sitôt que nous nous en sommes aperçus, en demander pardon à Dieu et se confesser au plus tôt.

Exercices de la journée

Que faut-il qu'un chrétien fasse la journée ?

- Il faut faire le signe de la Croix sitôt qu'il est éveillé, et étant hors du lit se mettre à genoux, adorer Dieu, le remercier de toutes ses grâces, se donner à Lui en toutes nos actions, et lui demander la grâce de passer la journée sans l'offenser.

- Puis dire son *Pater*, *Ave Sancta*, *Credo* et les *Commandements*. Après entendre la sainte Messe, qui peut, et bien dévotement. Avant et après le repas dire *benedicite et grâces* ; de fois à d'autres en faisant son ouvrage penser à Dieu et dire : *Dieu me voit !*

*De quoi cela sert-il de dire **Dieu me voit** ?*

- C'est que si nous avons envie de faire quelque mal, cela nous retiendrait.

- Le soir avant de se coucher, il faut faire l'examen de sa conscience, et après avoir demandé pardon à Dieu, disant son *Confiteor*, il faut dire en forme de pénitence cinq fois *Jésus !* en l'honneur des cinq plaies de Notre-Seigneur.

*Pourquoi voulez-vous avoir dévotion particulière aux **cinq plaies** de Notre-Seigneur ?*

- A cause que c'est par ces cinq plaies qu'il a plus abondamment répandu son sang pour nettoyer nos péchés.

Où sont-elles ces cinq plaies ?

- Aux deux pieds, aux deux mains et à son côté.

Y sont-elles maintenant qu'il est ressuscité ?

- Elles y seront éternellement, mais glorieuses.

*De quoi nous sert-il de faire **l'examen de notre conscience** tous les soirs ?*

- Cela nous met en la grâce de Dieu et nous aide à nous souvenir de tous nos péchés quand nous nous voulons confesser, et nous servirait de confession si nous mourions en dormant

Après l'examen de notre conscience, que faut-il faire ?

- Il faut dire son *Pater*, son *Credo* et les *Commandements*, se déshabiller bien modestement, faire le signe de la Croix se mettant au lit, et s'endormir sur quelques bonnes pensées

Que faut-il faire entrant dans l'Église ?

- Il faut au plus tôt se mettre à genoux et adorer Dieu, ponant son esprit au Sain-Sacrement et y être toujours avec un grand respect.

*Comment faut-il entendre la **Sainte Messe** ?*

- Il se faut préparer dès que le prêtre s'habille et penser que la robe blanche qu'il met nous représente celle qu'Hérode fit mettre à Notre-Seigneur, se moquant de Lui, l'appelant fou.

- La ceinture et l'étole nous représentent les cordes dont il a été lié, la chasuble nous représente la Croix qu'il a portée sur ses épaules, allant au supplice.
- Au commencement de la Messe, il faut avec le prêtre demander pardon à Dieu de tous ses péchés, disant son *Confiteor* et penser jusqu'à l'Évangile à tout ce que Notre-Seigneur a fait jusqu'à l'âge de trente ans. A l'Évangile jusqu'à ce qu'on élève la Sainte Hostie, penser aux prédications et miracles de Notre-Seigneur. A l'élévation de la Sainte Hostie, s'offrir tout à Dieu en l'union de son fils, et se souvenir qu'il a été élevé à la Croix où il est mort pour nos péchés ; et jusqu'à la Communion du prêtre, aller en esprit l'adorer sur l'autel, pensant que tous les Anges et tous les Saints l'adorent aussi
- Il faut communier spirituellement avec le prêtre par un grand désir d'être uni à ce très Saint Sacrement.
- Depuis la Communion jusqu'à la fin de la Messe, il faut remercier Dieu de l'amour qu'il nous a montré en l'institution du très Saint Sacrement, le prier pour l'Église et principalement pour les prêtres, afin qu'étant tous de bonne vie, Dieu en soit plus honoré ; il faut aussi prier pour tout le monde, et recevoir la bénédiction du prêtre, comme si c'était Dieu même qui nous la donnait.

Sacrements

Combien y a-t-il de Sacrements en l'Église ? Dites-les.

- Il y a sept : Baptême, Confirmation, etc.

*Dites ce que c'est que le **Baptême**.*

- C'est un sacrement qui nous fait enfants de Dieu et de l'Église et qui efface le péché originel, et sans le baptême, nous n'entrerons jamais en Paradis.

Qu'est-ce que nos parrains et marraines ont promis pour nous au baptême, sommes-nous obligés de le faire ?

- Ils ont promis que nous vivrions et mourrions chrétiens, ont renoncé (pour nous) au monde, au diable et à la chair.

Qu'est-ce que d'avoir renoncé au diable ?

- C'est ce que nous ne voulons point écouter ses tentations, ni faire ce qu'il nous veut persuader ; nous promettons aussi de ne point écouter le monde, ni suivre ses maximes et vanités, et ne point donner à notre corps tous les plaisirs qu'il demande quand c'est offenser Dieu, et nous sommes obligés d'accomplir ces choses.

*Qu'est-ce que le Sacrement de **Confirmation** ?*

- Nous sommes par ce Sacrement fortifiés en notre foi, et renouvelons la promesse faite pour nous à notre baptême.

*Le Sacrement de **Pénitence** ?*

C'est la confession qui nous rend la grâce de Dieu quand nous l'avons perdue par le péché.

***L'Eucharistie** ?*

C'est le Saint Sacrement de l'Autel

*Le Sacrement de l'**Ordre***

fait les prêtres.

*Le Sacrement de **Mariage***

peuple le Ciel, c'est pourquoi il le faut grandement honorer et le recevoir avec dévotion.

- *Et le Sacrement de l'Extrême-Onction*

nous fortifie contre les tentations du diable qui tâche à l'heure de la mort de nous faire offenser Dieu, afin que nous soyons damnés comme lui. Il nous aide aussi à recouvrer notre santé quand il plaît à Dieu que nous ne mourions pas. C'est pourquoi il faut en santé avoir grand désir de le recevoir quand nous en aurons besoin, comme aussi les Sacrements de Pénitence et de l'Autel.

Oraison

pour dire le matin et le soir

avant que de faire l'examen de conscience

Je vous adore, Très Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et vous remercie de toutes les grâces que j'ai reçues de votre bonté. Je vous donne mon cœur et tout ce qui m'appartient, pour faire à jamais votre sainte volonté.

Faites-moi la grâce s'il vous plaît, ô mon Dieu, de passer la journée sans vous offenser et sans faire tort à mon prochain. Donnez moi la connaissance de mes péchés et la contrition que je dois avoir de vous avoir offensé. Vous, ô mon Dieu, qui êtes si bon, par les mérites du précieux sang de mon Sauveur, ayez pitié de nous, de toutes les âmes qui sont en péché mortel, afin que leur faisant miséricorde, elles vous louent éternellement.

Oraison devant la Sainte Communion

Très Saint Esprit, l'amour du Père et du Fils, venez purifier et embellir mon âme, afin qu'elle soit agréable à mon Sauveur et que je le reçoive à sa gloire et à mon salut. De tout mon cœur je vous désire, ô pain des Anges ! ne regardez point à mon indignité qui m'éloigne de vous, mais à votre amour qui tant de fois m'a invitée de m'en approcher ; donnez-vous tout à moi s'il vous plaît, ô mon Dieu, et que votre précieux corps, votre âme sainte, et votre glorieuse Divinité que j'adore en ce très saint Sacrement, prennent entière possession de moi-même.

O doux Jésus ! ô bon Jésus ! mon tout et mon Dieu, ayez pitié de toutes les âmes rachetées de votre précieux sang, et les touchez fortement d'un trait de votre amour, pour les rendre reconnaissantes de l'amour qui vous a fait vous donner à nous en ce très-Saint Sacrement pour lequel je vous offre la gloire que vous avez de toute éternité en vous-même, toutes les grâces que vous avez faites à la Sainte-Vierge et à tous les Saints, avec la gloire qu'ils vous rendront éternellement par ce même amour !